

El. 8° Z

30117

(54)

Andromaque

Jean Racine

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Anne Berthelot

NATHAN

1587980

820

Collection dirigée par Henri Mitterand

Andromaque

Racine

résumé

analytique

commentaire

critique

documents

complémentaires

Anne Berthelot

Ancienne élève de l'ENS

Agrégée de Lettres

Docteur ès Lettres

EL 8°2

3447

(57)

DL-07091994-25279

Andromaque

Racine

complémentaire
documents
critique
commentaire
analytique
résumé



© Éditions Nathan 1992, ISBN 2-09-180124-0

5813
f006
(62)

La vie de Racine

FORMATION

Jean Racine naît en 1639 à la Ferté-Milon, d'une famille de bourgeois employés de l'État, qui prétendent avoir été anoblis au xv^e siècle. Orphelin très jeune (sa mère meurt en 1641, son père en 1643), il est élevé par des grands-parents ; sa grand-mère, Marie Desmoulins, prend le voile à Port-Royal où elle a des attaches familiales. L'enfant est élevé parmi les « Solitaires » de Port-Royal, et a Nicole pour maître pendant ses années aux Petites-Écoles (1649-1653) ; après un passage au collège de Beauvais, également janséniste, il achève ses études à Port-Royal, où il apprend le grec et subit l'influence des jansénistes les plus austères (Lancelot, Nicole, Hamon).

En 1659, il a achevé ses études et se lance dans le monde, où il fait entre autres la connaissance de La Fontaine ; bien que ses maîtres souhaitent faire de lui un théologien, il est dévoré d'ambition et très mondain. Il fait cependant quelques retraites à Uzès auprès d'un de ses oncles, pendant les années qui suivent, dans l'espoir d'en obtenir le bénéfice. Déçu, il revient à Paris en 1662 ; ses premières œuvres littéraires, des *Odes* de circonstance, lui attirent des commentaires élogieux et des gratifications ; en 1664, il sera inscrit sur la première liste officielle en la matière pour la somme de 600 livres.

LES DÉBUTS AU THÉÂTRE

La même année, il fait ses débuts au théâtre avec *La Thébaïde* ou *Les Frères ennemis*, qui est jouée par la troupe de Molière, au Palais-Royal ; la mort de sa grand-mère tranche ses derniers liens avec Port-Royal, qui voit d'un mauvais oeil ses activités dramatiques. En 1665, il fait représenter son *Alexandre* avec un très grand succès. C'est à ce moment qu'il se brouille avec Molière et porte la pièce à la troupe rivale de l'Hôtel de Bourgogne. En 1666, alors que Nicole dans ses *Lettres sur l'hérésie imaginaire* s'en prend au « poète de théâtre » qu'il traite d'« empoisonneur [...] des âmes des fidèles », Racine riposte vertement, en se moquant des jansénistes, ses anciens amis.

LA GLOIRE

Désormais, il va se consacrer entièrement à sa carrière littéraire, qui commence par le triomphe en 1667 d'*Andromaque*, créée par la comédienne Thérèse du Parc, transfuge de chez Molière, qui est devenue la maîtresse de Racine. Mais la Du Parc, dont on a dit que Racine l'avait épousée en secret, meurt en 1668, dans des circonstances assez mystérieuses, et certains accusent sous le manteau Racine.

En 1669, malgré l'appui déclaré du roi et la présence dans la distribution de la Champmeslé, nouvelle maîtresse de Racine, *Britannicus* est un échec : jusqu'à nos jours, cela reste la pièce des connaisseurs, que tout le monde n'est pas à même d'apprécier d'emblée. Mais en 1670, Racine sort victorieux de la compétition qui l'oppose à Corneille grâce à sa tragédie de *Bérénice* : que cette rivalité soit due au hasard de l'actualité politique, ou ait été délibérément orchestrée par Henriette d'Angleterre, le nouveau poète l'emporte haut la main sur le *Tite et Bérénice* de Corneille vieillissant, qui en conçoit une compréhensible amertume. Racine est alors au centre d'un certain nombre d'intrigues ; il a des ennemis, de nombreux ennemis, mais il est protégé par le roi et sa maîtresse, M^{me} de Montespan, et il conserve par ailleurs des liens étroits et, semble-t-il, sincères avec La Fontaine et Boileau.

Sa gloire s'accroît en 1672 avec *Bajazet* qui change de cadre : renonçant à l'inspiration antique de ses œuvres antérieures, Racine dépeint le choc des passions dans le milieu clos du sérail, alors très à la mode. C'est sans doute son œuvre la plus sombre et la plus pessimiste, auprès de laquelle *Iphigénie*, représenté en 1677, fait pour ainsi dire figure de tragi-comédie ; derrière l'intrigue amoureuse se dessine avant tout une intrigue politique en prise directe sur les grands débats du temps. Mais *Iphigénie*, bien qu'elle marque le retour à l'inspiration antique, voire mythique, ne saurait se comparer à *Phèdre*.

PHÈDRE

En 1677, Racine fait jouer *Phèdre* ; la cabale qui favorise la pièce de Pradon sur le même sujet (c'est *Phèdre et Hippolyte*, d'une naïveté parfois touchante) fait tomber ce chef-d'œuvre. Mais cet échec apparent s'accompagne dans la vie de Racine d'événements importants, et dans l'ensemble positifs. Peu de mois en effet après la première représentation,

Racine revient à Port-Royal et renoue avec les jansénistes ; il épouse dans le même temps Catherine de Romanet, et surtout il est nommé en octobre, avec Boileau, historiographe du roi : charge prestigieuse, qui est cause de son renoncement au théâtre (Boileau fait d'ailleurs de même).

UNE « RETRAITE » GLORIEUSE

Cependant, en 1679, il est compromis dans l'affaire des Poisons, et sa conversion se nuance d'austérité. Si ce n'est plus au théâtre qu'il remporte ses succès, il n'en fait pas moins une belle carrière : parallèlement à sa charge d'historiographe, qui lui vaut d'être fait gentilhomme en 1690 (et le titre deviendra héréditaire en 1696), il est le directeur de l'Académie française, où il a en 1685 l'occasion d'accueillir le frère du grand Corneille – ce qu'il fait avec élégance. En dépit de sa conversion, il ne renie pas son œuvre passée, dont il se soucie de faire publier des volumes complets (1687) ; mais surtout, il a l'insigne honneur d'être appelé à composer deux pièces de théâtre à l'usage édifiant des demoiselles de Saint-Cyr : *Esther* en 1689, et *Athalie* en 1691.

La première de ses pièces, comme la seconde d'inspiration biblique, constitue un hommage transparent à la faveur de M^{me} de Maintenon, épouse morganatique de Louis XIV, que l'on se plaît à identifier au personnage-titre. Le roi lui-même assiste à toutes les représentations et fait de ce spectacle l'événement à la mode. Cependant on critique fortement la transformation de Saint-Cyr en comédie, et *Athalie*, bien que supérieure sur le plan littéraire, ne bénéficie pas des mêmes conditions exceptionnelles (pas de costumes, pas de représentations devant la Cour, etc.)

Tout en continuant sa tâche d'historiographe, dans laquelle il est fort apprécié, quoiqu'on n'en ait à peu près rien gardé, il s'emploie en faveur des jansénistes, composant en particulier l'*Abrégé de l'histoire de Port-Royal*. Il semble que la légende de sa disgrâce à la fin de sa vie soit inexacte : malgré ses écrits projansénistes et bien qu'il soit plus ou moins pris dans la querelle du quietisme, il conserve jusqu'à sa mort l'amitié du roi et sa pension est du double de celle de Boileau.

Il meurt en 1699, laissant un testament par lequel il demande à être enterré à Port-Royal aux pieds de ses maîtres.

There is a lot of talk about the "new" world of the 1990s, but it is not clear what this means. It could mean a new world of opportunity, or it could mean a new world of uncertainty. The future is uncertain, and we must be prepared for whatever comes. We must be flexible and adaptable, and we must be able to learn from our mistakes. We must be able to work together and to support each other. We must be able to face our challenges with courage and determination. We must be able to create a better world for ourselves and for our children. We must be able to make a difference. We must be able to change the world.

THE FUTURE IS NOW

The future is now. It is not something that will happen to us, it is something that we can create. We can create a better future for ourselves and for our children. We can create a world that is more just, more equitable, and more sustainable. We can create a world that is more peaceful and more harmonious. We can create a world that is more prosperous and more abundant. We can create a world that is more beautiful and more inspiring. We can create a world that is more meaningful and more purposeful. We can create a world that is more hopeful and more optimistic. We can create a world that is more loving and more caring. We can create a world that is more compassionate and more understanding. We can create a world that is more inclusive and more accepting. We can create a world that is more diverse and more vibrant. We can create a world that is more resilient and more adaptable. We can create a world that is more innovative and more creative. We can create a world that is more intelligent and more knowledgeable. We can create a world that is more wise and more discerning. We can create a world that is more virtuous and more noble. We can create a world that is more righteous and more just. We can create a world that is more holy and more sacred. We can create a world that is more beautiful and more glorious. We can create a world that is more perfect and more complete. We can create a world that is more eternal and more everlasting. We can create a world that is more eternal and more everlasting.

The future is now. It is not something that will happen to us, it is something that we can create. We can create a better future for ourselves and for our children. We can create a world that is more just, more equitable, and more sustainable. We can create a world that is more peaceful and more harmonious. We can create a world that is more prosperous and more abundant. We can create a world that is more beautiful and more inspiring. We can create a world that is more meaningful and more purposeful. We can create a world that is more hopeful and more optimistic. We can create a world that is more loving and more caring. We can create a world that is more compassionate and more understanding. We can create a world that is more inclusive and more accepting. We can create a world that is more diverse and more vibrant. We can create a world that is more resilient and more adaptable. We can create a world that is more innovative and more creative. We can create a world that is more intelligent and more knowledgeable. We can create a world that is more wise and more discerning. We can create a world that is more virtuous and more noble. We can create a world that is more righteous and more just. We can create a world that is more holy and more sacred. We can create a world that is more beautiful and more glorious. We can create a world that is more perfect and more complete. We can create a world that is more eternal and more everlasting. We can create a world that is more eternal and more everlasting.

The future is now. It is not something that will happen to us, it is something that we can create. We can create a better future for ourselves and for our children. We can create a world that is more just, more equitable, and more sustainable. We can create a world that is more peaceful and more harmonious. We can create a world that is more prosperous and more abundant. We can create a world that is more beautiful and more inspiring. We can create a world that is more meaningful and more purposeful. We can create a world that is more hopeful and more optimistic. We can create a world that is more loving and more caring. We can create a world that is more compassionate and more understanding. We can create a world that is more inclusive and more accepting. We can create a world that is more diverse and more vibrant. We can create a world that is more resilient and more adaptable. We can create a world that is more innovative and more creative. We can create a world that is more intelligent and more knowledgeable. We can create a world that is more wise and more discerning. We can create a world that is more virtuous and more noble. We can create a world that is more righteous and more just. We can create a world that is more holy and more sacred. We can create a world that is more beautiful and more glorious. We can create a world that is more perfect and more complete. We can create a world that is more eternal and more everlasting. We can create a world that is more eternal and more everlasting.

The future is now. It is not something that will happen to us, it is something that we can create. We can create a better future for ourselves and for our children. We can create a world that is more just, more equitable, and more sustainable. We can create a world that is more peaceful and more harmonious. We can create a world that is more prosperous and more abundant. We can create a world that is more beautiful and more inspiring. We can create a world that is more meaningful and more purposeful. We can create a world that is more hopeful and more optimistic. We can create a world that is more loving and more caring. We can create a world that is more compassionate and more understanding. We can create a world that is more inclusive and more accepting. We can create a world that is more diverse and more vibrant. We can create a world that is more resilient and more adaptable. We can create a world that is more innovative and more creative. We can create a world that is more intelligent and more knowledgeable. We can create a world that is more wise and more discerning. We can create a world that is more virtuous and more noble. We can create a world that is more righteous and more just. We can create a world that is more holy and more sacred. We can create a world that is more beautiful and more glorious. We can create a world that is more perfect and more complete. We can create a world that is more eternal and more everlasting. We can create a world that is more eternal and more everlasting.

VIE ET ŒUVRE DE JEAN RACINE	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS
1639 Naissance de Racine.	1640 Corneille, <i>Horace</i> . Jansenius, <i>Augustinus</i> . 1642 Mort de Richelieu. Corneille, <i>Polyeucte</i> . 1643 Mort de Louis XIII. Fondation de l'« Illustre Théâtre » par Molière. 1648 Traité de Westphalie. 1648 → 1653 La Fronde.
1653 Études de Racine aux Petites-Écoles.	1651 Corneille, <i>Nicomède</i> . Scarron, <i>Le Roman comique</i> . 1653 Condamnation du jansénisme. 1656 → 1659 Pascal, <i>Les Provinciales</i> . 1657 Abbé d'Aubignac, <i>Pratique du théâtre</i> . 1659 Corneille, <i>Œdipe</i> . Molière, <i>Les Précieuses ridicules</i> .
1660 Racine compose une ode en l'honneur du mariage du roi : <i>La Nymphé de la Seine</i> .	1660 Mariage du roi avec Marie-Thérèse. Boileau, <i>Satires</i> . 1661 Mariage de Monsieur avec Henriette d'Angleterre. Fêtes de Vaux organisées par Fou- quet. Arrestation de Fouquet. La Fontaine, <i>Élégie aux nymphes de Vaux</i> .
1662 Nouvelle ode : <i>La Renommée aux muses</i> .	1662 Cyrano de Bergerac, <i>Histoire com- mique</i> . La Rochefoucauld, <i>Mémoires</i> . Mort de Pascal.
1664 <i>La Thébaïde</i> ou <i>Les frères ennemis</i> .	1664 La Fontaine, <i>Contes</i> .

VIE ET ŒUVRE DE JEAN RACINE	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS
1665 <i>Alexandre le Grand.</i>	1665 Colbert contrôleur général. La Rochefoucauld, <i>Mémoires.</i> 1666 Mort d'Anne d'Autriche. Molière, <i>Le Misanthrope.</i> Furetière, <i>Le Roman bourgeois.</i>
1667 <i>Andromaque.</i>	1667 Mort de Descartes.
1669 <i>Britannicus</i> (échec).	1668 La Fontaine, <i>Fables</i> (I-VI).
1670 <i>Bérénice.</i>	1670 Mort d'Henriette d'Angleterre (« Madame se meurt, Madame est morte... »). Cornelle, <i>Tite et Bérénice.</i>
1672 <i>Bajazet.</i>	1672 Début de Versailles.
1674 <i>Iphigénie en Aulide.</i>	1673 Mort de Molière. 1674 Boileau, <i>L'Art poétique.</i> Malebranche, <i>La Recherche de la vérité.</i>
1677 <i>Phèdre</i>	1677 Vauban aux fortifications. Spinoza, <i>Éthique.</i> Pradon, <i>Phèdre et Hippolyte.</i> Boileau et Racine historiographes du roi.
	1678 Traité de Nimègue. M ^{me} de La Fayette, <i>La Princesse de Clèves.</i>
	1680 La Voisin brûlée en place de Grève. Mort de La Rochefoucauld. Fénelon, <i>Dialogue sur l'éloquence.</i>
	1683 Mort de la reine Marie-Thérèse. Mort de Colbert.
	1684 Mariage du roi avec M ^{me} de Maintenon. Mort de Cornelle.
	1685 Révocation de l'Édit de Nantes.

VIE ET ŒUVRE DE JEAN RACINE	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS
<p>1687 Racine donne une édition complète de son théâtre.</p> <p>1689 <i>Esther</i>, sur commande de M^{me} de Maintenon, pour Saint-Cyr.</p> <p>1690 Racine "gentilhomme ordinaire du roi".</p> <p>1691 <i>Athalie</i> à Saint-Cyr (sans décors ni costumes).</p> <p>1693 → 1698 <i>Abrégé de l'histoire de Port-Royal</i> ; nouvelle édition de ses <i>Œuvres complètes</i> par Racine.</p> <p>1699 21 avril, mort de Racine.</p>	<p>1686 Construction de Saint-Cyr par Mansard.</p> <p>1687 Perrault, <i>Le Siècle de Louis le Grand</i>. Déclenchement de la querelle des Anciens et des Modernes.</p> <p>1688 Achèvement de Versailles. La Bruyère, <i>Les Caractères</i>.</p> <p>1690 Bataille de Fleurus. Furetière, <i>Dictionnaire</i>. Locke, <i>Essai sur l'entendement humain</i>.</p> <p>1692 Bayle, <i>Dictionnaire historique et critique</i>.</p> <p>1694 Mort d'Arnauld. Bossuet, <i>Maximes sur la Comédie</i>. Dictionnaire de l'Académie.</p> <p>1695 Mort de Nicole. Mort de La Fontaine.</p> <p>1696 Mort de La Bruyère. Perrault, <i>Contes</i>.</p> <p>1699 Fénelon, <i>Le Télémaque</i>.</p>

EVALUATION POLITIQUE SOCIAUX CULTURELS	DE JEAN HADJIB
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981
1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981	1991 Évaluation de l'impact de la loi 1981

L'œuvre de Racine

UNE PRODUCTION QUANTITATIVEMENT LIMITÉE

L'œuvre de Racine est relativement réduite par comparaison avec celle de Corneille ou de Molière : en regard de leurs 33 ou 34 pièces, lui ne peut en produire que 12, dont une comédie, *Les Plaideurs* ; en outre, ses tragédies ressortissent à deux types différents. *Esther* et *Athalie* sont ce qu'il est convenu d'appeler des tragédies sacrées, par opposition aux tragédies profanes, et elles présentent entre autres caractéristiques atypiques celle de finir bien – du moins pour les « bons ». En ce qui concerne les tragédies profanes, les deux premières, *La Thébaïde* ou *Les Frères ennemis*, et encore *Alexandre le Grand*, ne contribuent guère à la gloire de Racine, qui s'est d'ailleurs exercé dans d'autres domaines littéraires. (Les nombreuses traductions de textes grecs qu'il a rédigées ont pu l'aider à choisir ses sources antiques.)

« ET POUR LEUR COUP D'ESSAI... »

S'il existe un public fanatique pour pratiquement chacune des « grandes pièces » – de *Britannicus*, souvent considérée comme la pièce des connaisseurs parce qu'elle est d'accès moins facile qu'*Andromaque* par exemple, au chef-d'œuvre insurpassable que constitue *Phèdre* – il reste qu'*Andromaque* est la première grande pièce de Racine. On ne saurait vraiment parler de « coup d'essai » dans son cas, mais *Andromaque* dépasse de cent coupées les œuvres antérieures. La pièce remporte d'ailleurs un succès éclatant, en dépit d'une distribution médiocre, sauvée par la Du Parc dans le rôle-titre. L'équilibre de la maturité fait encore défaut, pourtant, et Racine se montre plus dépendant des éléments extérieurs qu'il ne le deviendra par la suite : ce qui signifie que l'intrigue d'*Andromaque* repose davantage que celle de *Phèdre* par exemple sur un arrière-plan politique, et que le mouvement irrépressible des passions a encore besoin d'un support. En d'autres termes, *Andromaque* est un produit moins chimiquement pur que ne le sont des pièces comme *Britannicus* ou *Phèdre*. La pièce doit son succès aussi bien aux circonstances de sa parution qu'à son contenu. Après Alexandre,

que l'on a considéré comme une pièce galante qui n'atteint pas aux dimensions de la vraie tragédie, Racine réussit dans *Andromaque* à concilier un scénario relevant de la galanterie* et une tonalité véritablement tragique.

L'ANTI-CORNEILLE

Il faut noter que toute l'œuvre de Racine – du moins en ce qui concerne les pièces profanes – se constitue en opposition à l'exemple de Corneille : à la tension héroïque d'âmes d'exception, Racine substitue la rhétorique des passions. Selon la vieille formule, il peint les hommes tels qu'ils sont, voire pire qu'ils ne sont, alors que Corneille les peint « tels qu'ils devraient être ». Racine trace des portraits redoutablement précis de cas pathologiques. Sa description de la folie d'Oreste, ou de l'ambivalence amour/haine chez Hermione ne relève pas seulement d'un talent certain pour la psychologie, mais du génie de l'analyse. Racine se comporte comme un clinicien des passions ; peut-être ce mélange de froideur analytique et de compassion ou de compréhension vient-il de l'éducation janséniste reçue par Racine, qui se retrouvera dans toute son œuvre, jusqu'à l'apaisement incertain d'*Esther* et *Athalie*. *Andromaque* dans ce contexte constitue en effet la première étape vers une perfection atteinte par *Phèdre*, et d'une certaine manière par *Athalie*. Sa construction rigoureuse provient tout naturellement de l'implacable équation initiale : x aime y, qui aime z, qui aime t, qui aime v, qui est mort. De manière caricaturale on pourrait dire que la tragédie de Racine n'est qu'un exercice de style explorant les possibilités de cette « chaîne amoureuse » plus digne à première vue des romans-fleuves de la Calprenède ou de Mlle de Scudéry que de la grande tragédie selon les règles d'Aristote. Mais cette exploration est conduite avec une telle virtuosité que le spectateur ne peut que s'incliner devant cette réhabilitation d'un thème peu engageant à l'origine.

LA DESCENTE AUX ENFERS

Les personnages d'*Andromaque* cependant sont des âmes nobles, et chacun à sa manière s'efforce de se montrer digne d'une certaine idée de la gloire, au sens presque comélien du terme. La suite de l'œuvre de Racine va constituer une avancée dans le mal : il n'hésite pas, à partir de *Britannicus*, à mettre en scène des « monstres », naissants ou pas, que ce soit sous les

traits de Néron, ou surtout de son âme damnée Narcisse, ou encore dans une certaine mesure de ceux d'Agrippine ; la peinture de ces caractères profondément négatifs ressortit là encore à la formation janséniste et pessimiste de Racine. Si les trois personnages de *Bérénice* rivalisent d'héroïsme et de noblesse – en dépit des lectures modernes qui tendent à faire de Titus un hypocrite satisfait de se débarrasser sous un faux prétexte d'une femme qu'il a cessé d'aimer –, les protagonistes de *Bajazet* renouent avec la vision très sombre d'une humanité livrée à ses passions. Le cadre s'y prête, il faut l'admettre : le sérail, très à la mode à cette époque où le roi Louis XIV reçoit les ambassadeurs du Grand Turc, est perçu en Occident comme l'anti-chambre de l'Enfer. Si Atalide apparaît comme un ange fourvoyé dans ce milieu cruel, *Bajazet* lui-même, et bien sûr *Roxane*, constituent des héros beaucoup plus ambigus, et de ce fait peut-être d'autant plus attachants.

LE RETOUR À L'ANTIQUITÉ

En dépit des qualités intrinsèques de *Bajazet*, Racine ne tarde pas à revenir à ses premières amours, c'est-à-dire à des arguments tirés de l'histoire ou de la mythologie grecque. Paradoxalement, *Iphigénie*, qui met en scène les grandes figures de la guerre de Troie, est plus que toutes les autres pièces de Racine une tragédie politique, et une tragédie à la mode, ce que manifeste en particulier le recours à la fiction d'une « seconde Iphigénie », la jalouse et violente Ériphile, que l'on peut sacrifier – et encore, elle choisit de se donner elle-même la mort, devant la perte de ses espérances – pour éviter le scandale que constituerait la mort d'un personnage si émouvant. Quelles que soient les qualités de structure de cette pièce ou des précédentes, elles n'égalent pas cependant le chef-d'œuvre qu'est *Phèdre*. Le poids de la fatalité grecque s'y renforce d'une croyance austère en l'élection par la grâce ; en face de l'implacablement pur Hippolyte, *Phèdre* incarne les tourments de l'âme privée de grâce, aspirant en vain à la pureté qui la fuit. La machine infernale du destin, déjà à l'œuvre dans *Andromaque*, fonctionne à nouveau avec une rigueur parfaite. Le personnage de *Phèdre* marque cependant l'aboutissement du génie racinien : en quête d'une inaccessible perfection, victime d'une fatalité qu'elle s'efforce vainement de dominer, coupable malgré elle, dévorée par les passions contradictoires et complémentaires de l'amour et de la jalousie, *Phèdre* n'a plus rien de commun avec les héroïnes cornéliennes et représente le point extrême de la création tragique.

COLLECTION DIRIGÉE PAR HENRI MITTERAND

Un itinéraire de lecture intégrale qui respecte le découpage de l'œuvre et propose pour chacune des séquences un résumé détaillé suivi d'un commentaire critique. S'y ajoutent toutes les références culturelles et les outils méthodologiques indispensables au lycéen ou à l'étudiant.

1. *Germinal*, Émile Zola
2. *L'École des femmes*, Molière
3. *Le Rouge et le Noir*, Stendhal
4. *Candide*, Voltaire
5. *Jacques le Fataliste*, Diderot
6. *La Princesse de Clèves*,
Madame de Lafayette
7. *Tartuffe*, Molière
8. *L'Assommoir*, Zola
9. *Dom Juan*, Molière
10. *Madame Bovary*, Flaubert
11. *Phèdre*, Racine
12. *Le Père Goriot*, Balzac
13. *Antigone*, Anouilh
14. *Un amour de Swann*, Proust
15. *La guerre de Troie n'aura pas lieu*,
Giraudoux
16. *Manon Lescaut*, L'abbé Prévost
17. *Le Mariage de Figaro*, Beaumarchais
18. *Les Confessions*, Rousseau
19. *L'Éducation sentimentale*, Flaubert
20. *Atala / René*, Chateaubriand
21. *Une vie*, Maupassant
22. *La Double Inconstance*, Marivaux
23. *L'Étranger*, Camus
24. *La Peste*, Camus
25. *Tristan et Yseut*, Bérout, Thomas
26. *Les Choses / Espèces d'Espaces*,
Perec
27. *Un roi sans divertissement*, Giono
28. *Le Roi se meurt*, Ionesco
29. *Thérèse Desqueyroux*, Mauriac
30. *La Chartreuse de Parme*, Stendhal
31. *Le Chevalier à la charrette /
Le Chevalier au lion*,
Chrétien de Troyes
32. *Les Faux-Monnayeurs*, Gide
33. *Les Mouches / Huis clos*, Sartre
34. *Bel-Ami*, Maupassant
35. *En attendant Godot / Fin de partie*,
Beckett
36. *Caligula*, Camus
37. *La Condition humaine*, Malraux
38. *Trois Contes*, Flaubert
39. *Le Cid*, Corneille
40. *Polyeucte*, Corneille
41. *Les Femmes savantes*, Molière
42. *Au Bonheur des Dames*, Zola
43. *Les Misérables*, Hugo
44. *Colline*, Giono
45. *Horace*, Corneille
46. *Britannicus*, Racine
47. *Chez les Flamands / L'Écluse n° 1*,
Simenon
48. *Le Misanthrope*, Molière
49. *La Nausée*, Sartre
50. *Le Rivage des Syrtes*, Gracq
51. *Les Liaisons dangereuses*, Laclos
52. *Les Chouans*, Balzac
53. *À rebours*, Huysmans
54. *L'Illusion comique*, Corneille
55. *On ne badine pas avec l'amour*,
Musset
56. *Colomba / La Vénus d'Ille*, Mérimée
57. *Andromaque*, Racine
58. *Le Hussard sur le toit*, Giono
59. *Moderato Cantabile / L'Amant*, Duras
60. *Les Fourberies de Scapin*, Molière
61. *La Symphonie pastorale*, Gide
62. *Au château d'Argol /
Un balcon en forêt*, Gracq
63. *La Modification*, Butor
64. *Lorenzaccio*, Musset
65. *Le Chaos et la nuit*, Montherlant



9 782091 801247



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 01684061 5

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

